

Enluminure de la lapidation d'Étienne

PREMIERE LECTURE (Ac 7, 55-60)

En ces jours-là, Étienne était en face de ses accusateurs. Rempli de l'Esprit Saint, il fixait le ciel du regard : il vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu.

Il déclara : « Voici que je contemple les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. » Alors ils poussèrent de grands cris et se bouchèrent les oreilles. Tous ensemble, ils se précipitèrent sur lui, l'entraînèrent hors de la ville et se mirent à le lapider. Les témoins avaient déposé leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul. Étienne, pendant qu'on le lapidait, priait ainsi :

« Seigneur Jésus, reçois mon esprit. » Puis, se mettant à genoux, il s'écria d'une voix forte : « Seigneur, ne leur compte pas ce péché. »

Et, après cette parole, il s'endormit dans la mort.

DEUXIEME LECTURE (Ap 22, 12-14.16-17.20)

Moi, Jean, j'ai entendu une voix qui me disait : « Voici que je viens sans tarder, et j'apporte avec moi le salaire que je vais donner à chacun selon ce qu'il a fait.

Moi, je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.

Heureux ceux qui lavent leurs vêtements : ils auront droit d'accès à l'arbre de la vie et, par les portes, ils entreront dans la ville. Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange vous apporter ce témoignage au sujet des Églises. Moi, je suis le rejeton, le descendant de David, l'étoile resplendissante du matin. »

L'Esprit et l'Épouse disent : « Viens ! » Celui qui entend, qu'il dise : « Viens ! » Celui qui a soif, qu'il vienne. Celui qui le désire, qu'il reçoive l'eau de la vie, gratuitement.

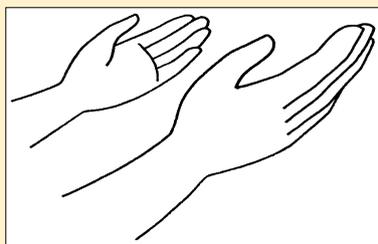
Et celui qui donne ce témoignage déclare : « Oui, je viens sans tarder. »

– Amen ! Viens, Seigneur Jésus !

Saint Etienne est le premier martyr chrétien. Un martyr est un témoin, ce n'est pas la mort violente qui en fait un martyr, c'est sa fidélité qui le pousse à tout donner.

Regardons la scène de plus près : quel contraste entre la paix du disciple et la rage de ses adversaires ! Etienne utilise ces circonstances pour le moins fâcheuses, pour témoigner en faveur de Jésus-Christ. Il est le seul disciple qui appelle Jésus « le fils de l'homme », un titre que se donnait souvent le Seigneur. Etienne voit les cieux ouverts ce qui revient à dire que le salut est arrivé, il n'y a plus de frontière entre le ciel et la terre. Jésus est à la droite de Dieu, une manière de dire qu'il est le Messie. Etienne vient donc de dire que Jésus qui a été méprisé et rejeté par les autorités religieuses est dans la gloire de Dieu. C'est donc une accusation de sacrilège envers les chefs religieux d'Israël. La vision d'Etienne lui donne la force d'affronter le même destin que Jésus. Luc accumule les ressemblances entre les derniers moments d'Etienne et ceux de Jésus : il est traîné hors de la ville, il prie pendant qu'on le lapide et redit le psaume de Jésus. Pour finir il meurt en pardonnant à ses bourreaux. Parmi eux, un certain Saül de Tarse, farouche opposant au christianisme. Il n'oubliera jamais cette scène, deviendra l'apôtre des nations (Saint Paul) et sera le plus beau fruit du pardon d'Etienne.

Notre seconde lecture est la finale de l'Apocalypse. Les mêmes mots se répondent dans le premier et le dernier chapitres comme si le livre entier était une inclusion : procédé littéraire qui met en valeur la bonne nouvelle contenue dans le texte : « *voici que je viens sans tarder* » qui fait écho à « *voici il vient au milieu des nuées* » Ap 1,7. Les derniers mots : « *viens Seigneur Jésus* » sont redits à chaque messe. Ce final est le projet de Dieu accompli : la mort a disparu puisqu'il s'agit de l'eau de la vie et l'on peut même s'approcher de l'arbre de la vie ! Jean affirme que Jésus est le Messie. « *Je suis* » est le nom de Dieu dans l'Ancien Testament tout comme la triple expression : « *je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.* » le chiffre trois évoque Dieu. Au début de ce passage le mot « salaire » est ambigu, il s'agit tout simplement d'un mot d'encouragement. L'Apocalypse est aussi le final de toute la Bible, et nous pouvons voir que la Genèse disait la création, le projet de Dieu.



- Etienne nous montre qu'avec le pardon nous tenons le cœur vivant de l'enseignement de Jésus. Seigneur aide nous à porter le pardon au milieu de la violence, à être une présence agissante au-delà des querelles fratricides.
- Dans les expressions du second texte, l'épouse (l'Eglise) est le peuple chrétien, le peuple de l'attente. Cette attente doit être active en vue de la réalisation du Royaume. Pardon Seigneur de souvent oublier que le projet de Dieu en Jésus-Christ est en cours de réalisation pour nous.
- Ce dimanche est le dimanche de la prière : celle d'Etienne, celle de l'Esprit. Quelle est notre foi, jusqu'où sommes-nous capables d'aller pour toi Seigneur ?
- Seigneur nous te rendons grâce pour ton Esprit qui fait dire à ton Eglise « viens », elle se tourne vers le monde pour adresser un appel à ceux qui ont soif de l'eau de la vie, à nous de relayer et faire vivre cet appel.

Une prière à l'Esprit Saint de John Henry Newman

**Conduis-moi douce Lumière,
A travers les ténèbres qui m'encerclent.
Conduis-moi, Toi, toujours plus avant !
La nuit est d'encre
Et je suis loin de ma maison.
Conduis-moi, Toi, toujours plus avant.**

**Garde mes pas :
Je ne demande pas à voir déjà
Ce qu'on voit là-bas :
Un seul pas à la fois
C'est bien assez pour moi.
Je n'ai pas toujours été ainsi
Et je n'ai pas toujours prié
Pour que tu me conduises,
Toi, toujours plus avant.**

**Si longtemps ta puissance m'a béni :
Sûrement elle saura encore me conduire
Toujours plus avant
Par la lande et le marécage,
Sur le rocher abrupt et le flot du torrent
Jusqu'à ce que la nuit s'en soit allée...**

**Conduis-moi, douce Lumière,
Conduis-moi, Toi, toujours plus avant !**

Cardinal Newman